

jeudi 28 avril 2011

Le navigateur Nicolas Lunven franchit un cap



Toujours classé dans les cinq premiers de cette transat Bénodet-Martinique, Nicolas Lunven a su entretenir le suspense jusqu'à l'arrivée, en gardant son sang-froid, pour l'emporter d'un rien.

Vincent Mouchel

Vie maritime. Le membre de la Société des régates de Vannes remporte sa première transat en solitaire. Ses proches évoquent ce travailleur sans relâche, discret et altruiste.

Portrait

« Première transatlantique en solo, première victoire. Je pense que je ne réalise pas. L'objectif, c'était la victoire ou le podium. Donc la gagner, c'est vraiment parfait. » A 29 ans, le Vannetais Nicolas Lunven est aujourd'hui un navigateur comblé : moins de deux années après avoir remporté la Solitaire du Figaro, il vient de triompher dans la transat Bénodet-Martinique. Cet assoiffé de lauriers sait néanmoins garder les pieds sur terre, pour savourer avec humilité que seules deux minutes et 45 secondes l'ont séparé du second Nicolas Rouxel, après une traversée de plus de 3 000 milles...

Prêt pour le Vendée Globe ?

Cette ligne supplémentaire ajoutée à un palmarès déjà riche ne changera sans doute pas fondamentalement sa vie. Comme si ce membre de la Société des régates de Vannes était programmé de longue date pour cumuler les succès.

« Cette victoire fait énormément plaisir, mais elle n'est pas une surprise. Car elle est le résultat d'un travail continu d'un homme qui a confiance en lui, sans en imposer aux autres. » Ce constat émane de Luc Houdet, président de la SRV, qui connaît bien le parcours de Nicolas Lunven. **« Il a toujours baigné dans la régate. Avec son père Bruno, qui lui aussi est monté sur le podium de la Solitaire du Figaro en 1974, mais aussi ses oncles Dominique et Henri et même sa tante Odile. Dans sa famille, tous sont excellents pour analyser une situation météo. C'est ce qui lui a permis de faire la différence dans le final à La Martinique, en faisant preuve d'un gros mental. »**

Autre fin régatier de la SRV, Daniel Souben ne tarit pas d'éloges sur son cadet et adversaire lors d'étapes de récents Tours de France à la voile. **« Sa victoire n'est pas le fruit du hasard. Si la voile est un sport qui ne laisse pas la place à l'improvisation, c'est encore plus vrai avec Nicolas. Après une année dernière plus difficile, il a énormément travaillé. Pour moi, il est le meilleur « figariste » du plateau. En équipage, c'est un garçon facile à vivre et qui a le souci de faire progresser les autres. En solitaire, il va au bout de lui-même parce qu'il sait préparer le bateau avec toute une équipe. »**

Discret, voire réservé, Nicolas Lunven franchit les étapes sans jouer les gros bras, n'hésitant pas à faire sa propre analyse quand les vents ne sont pas porteurs.

Pour Luc Houdet, **« il sait résister à la pression d'une course, aux sollicitations d'après une victoire et convaincre sur l'eau pour inciter un sponsor à le soutenir. Même si son palmarès est déjà impressionnant, sa nouvelle victoire a déclenché de grands élans téléphoniques au sein de la SRV. J'espère que cela va engendrer des vocations**

supplémentaires chez les jeunes. »

Daniel Souben y voit également « **une bonne nouvelle pour toute la voile dans le pays de Vannes** ». Il ajoute : « **c'est surtout un cap que Nicolas est en train de franchir, pour passer à la taille au-dessus. Je le vois très bien prendre le départ d'un prochain Vendée Globe. Il a la stature d'un vainqueur potentiel, surtout si un solide partenaire financier lui fait confiance.** »